

# PLACEMENTS

Retraite/Immobilier/Fonds/Fiscalité/Juridique/Assurance-vie... Tout ce que vous devez savoir cette semaine



14 millions

C'est le nombre de portefeuilles avec au moins 0,001 bitcoin. Plus que lors de la bulle de 2017-2018. Source : CoinMetrics.io.

## Cryptomonnaies

### Novatrices mais à haut risque

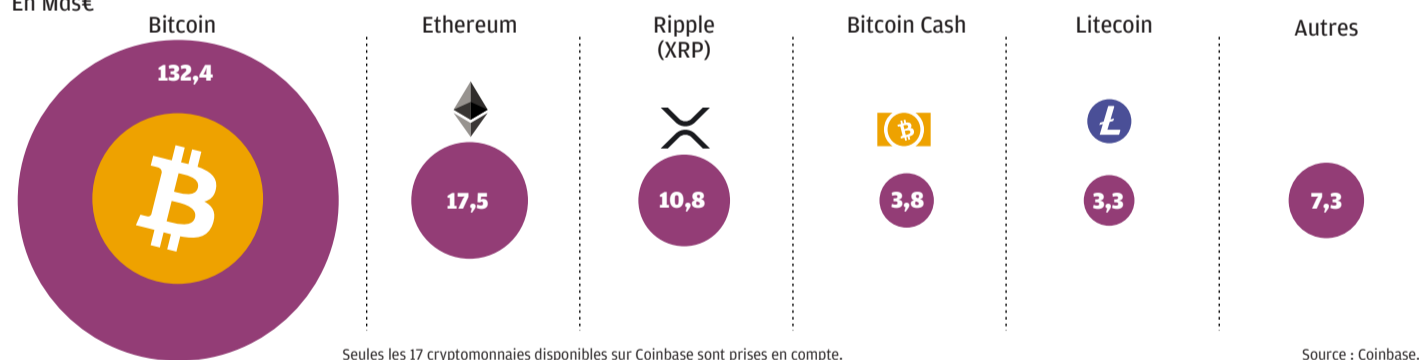
Les cryptomonnaies attirent la curiosité des investisseurs, pour le meilleur et pour le pire.

- **Le bitcoin a fêté ses 10 ans** en 2019 malgré une mort maintes fois annoncée
- **Un marché hautement volatil** à ne pas prendre à la légère
- **Une fiscalité simplifiée** depuis cette année

Dossier réalisé par Rémy Demichelis

#### Capitalisation des principales cryptomonnaies

En Mds€



Seules les 17 cryptomonnaies disponibles sur Coinbase sont prises en compte.

Source : Coinbase.

Les cryptomonnaies sont au monde de la finance ce que Space Mountain est à Disneyland : on avance dans le noir

sans savoir si ça va monter ou descendre, ni si on a la tête en haut ou en bas. « Le bitcoin est quatre fois plus volatil que des produits physiques traditionnels

à risque », écrivait ces derniers jours *The Economist*. Cet été, la plus célèbre des cryptomonnaies a franchi à nouveau la barre des 10.000 €, avant

de retomber à 7.080 € le 30 septembre. C'est toujours plus de deux fois sa valeur de février, mais aussi très loin de son pic lors de la bulle de fin 2017, à 15.940 €.

« Sur les derniers mois, il y a eu un afflux d'acheteurs, observe Charlie Meraud, PDG et cofondateur de Wooton, entreprise spécialisée dans l'investissement en cryptomonnaies. Le fait que Facebook lance une crypto a créé un regain d'intérêt. » Fin juin, le réseau social a dévoilé son projet Libra. Une initiative qui bat de l'aile en ce moment (lire page suivante), mais ses mésaventures ont entraîné le bitcoin et ses principaux congénères dans l'abîme.

#### LA BLOCKCHAIN

Derrière les cryptomonnaies, il y a une technologie : la blockchain, ou chaîne de blocs. Il s'agit d'une base de données (comme un livre de comptes), qui a la particularité d'être à la fois décentralisée (dupliquée sur des milliers d'ordinateurs) et « immuable » (les données passées ne peuvent être modifiées).

La base de données, ou registre, qui enregistre les transactions, est hébergée simultanément sur des dizaines de milliers d'ordinateurs à travers le monde. Elle est donc accessible en permanence sur Internet à partir du moment où au moins un hébergeur est connecté.

Toutes les dix minutes, une liste de transactions est enregistrée sous la forme d'un bloc, qui est ensuite répliqué sur l'ensemble

des registres. Ce travail est effectué par des acteurs techniques qu'on appelle des « mineurs » (parfois aussi des hébergeurs). Mais comment faire pour empêcher n'importe qui d'écrire n'importe quoi au nom de l'acheteur sur ce registre ? Grâce à la cryptographie asymétrique. La clé de signature de l'acheteur, privée, qui identifie chacune de ses transactions comme les siennes, est différente de la clé de vérification, publique, qui permet à n'importe qui de vérifier le contenu de ses transactions. Avec ce système, on peut remonter le fil des échanges de chaque bitcoin.

« Les mineurs ont deux rôles : rendre la base de données immuable et vérifier les transactions », explique Manuel Valente, directeur de la recherche chez le spécialiste des cryptomonnaies Coinbase.

Les mineurs sont rémunérés pour leurs calculs de vérification, avec les cryptomonnaies (le bitcoin en particulier) qui sont générées, mais aussi sur les transactions, grâce à une commission qui leur est reversée. Ils réunissent au départ des passionnés dans leur chambre. Ces mineurs utilisent aujourd'hui d'immenses data centers.

A voir : *Science étonnante*, « Le bitcoin et la blockchain », <https://youtu.be/du34gPopY5Y>.

#### L'EXPERTISE

### « Horizon à cinq ou dix ans »

ALEXANDRE STACHTCHENKO/BLOCKCHAIN PARTNER/ Cofondateur



Quels conseils donneriez-vous pour investir dans le bitcoin ?

C'est un actif risqué - mais qui dit risque élevé, dit récompense élevée. Mes conseils sont de bon sens, comme ne jamais miser plus que ce que l'on peut se permettre de perdre. Il y a plusieurs manières d'abor-

der l'investissement dans les cryptomonnaies, et la première, c'est de comprendre la technologie. Si on n'est pas sûr d'avoir bien saisi le fonctionnement, il ne faut pas sortir du bitcoin ou du top 5 des capitalisations [voir infographie]. Ensuite, on peut aborder les monnaies pour du trading quotidien ou bien miser sur le long terme. A moins d'être soi-même familier du trading, l'investissement à long terme me semble le plus raisonnable. Il faudra alors lisser les investissements, ce qui permettra de prendre moins de risques. C'est exactement comme équilibrer un portefeuille en actions. Certes on ne visera pas le coefficient multiplicateur 10 [comme ce fut le cas lors de la bulle de 2017-2018], mais on a de bonnes chances d'être bénéficiaire sur la durée.

Quel est l'horizon d'investissement que vous visez personnellement ?

Cinq ou dix ans, c'est la fenêtre que j'ai en tête. Je ne les achète pas pour les vendre dans les six mois. En se projetant à cinq ans, on peut penser que la tendance

sera toujours à la hausse, mais je n'ai pas de boule de cristal. Depuis que j'ai commencé à acheter, en 2015, je n'ai jamais pris de bénéfice. Ce qui est certain, c'est que le meilleur moyen de perdre son argent, c'est le court terme. Les traders professionnels vont se faire un plaisir de récupérer votre mise, car c'est un petit marché sujet à des manipulations.

La demande énergétique du bitcoin ne risque-t-elle pas de remettre en cause sa viabilité ?

Le problème, ce n'est pas tant la dépense énergétique que l'image. Personne ne remet en cause YouTube et sa consommation d'électricité, même si on regarde des vidéos de chats. Si on se concentre sur l'utilité du bitcoin, je ne suis pas sûr que sa demande en énergie puisse l'empêcher de se développer. Ça consomme, il ne faut pas nier la réalité, mais le bitcoin consommera toujours trop d'énergie pour ceux qui n'en veulent pas. Et je n'entends pas beaucoup de questionnements sur l'écologie du système financier actuel, avec ses moyens de paiement, ses tours de bureaux, etc. Quand on aura

compris, à l'inverse, que les cryptomonnaies peuvent rendre rentables les énergies renouvelables, on aura fait un progrès. Le minage, c'est vraiment l'eldorado des énergies renouvelables. Par exemple, sur un barrage hydroélectrique, on peut installer un centre de minage en bas et ça rend l'installation rentable : quand on est obligé de procéder à un lâcher de barrage alors qu'il n'y a pas de demande d'électricité, cela fait tourner l'installation de minage. Le problème des énergies renouvelables, c'est qu'elles ne sont pas en phase avec la consommation ; le minage permettrait d'absorber le surplus. Le minage sera-t-il toujours intéressant une fois que le bitcoin aura atteint son plafond d'émission ? C'est encore trop tôt pour le dire. Le plafond devrait être atteint vers 2140. Toutefois, les mineurs gagnent aussi de l'argent sur les frais de transaction ; les augmenter pourrait être une option pour les inciter à continuer. Il faudra mettre toute la communauté d'accord, ce qui sera difficile, mais une nouvelle grille de rémunération peut s'imposer.

# PLACEMENTS

## MODE D'EMPLOI

### Comment en acheter

Le bitcoin a été maintes fois déclaré mort, inutile ou ne valant rien (plus de 370 fois, selon le site 99bitcoins.com), mais force est de constater que, dix ans après sa création, il est toujours là. En hausse sur le long terme, mais terriblement fluctuant sur le court terme. Pour les novices, mieux vaut envisager de petits achats réguliers et viser le temps long. Ils pourront en acheter grâce à une plateforme ou par un courtier, comme Coinbase ou Binance (voir tableau ci-contre).

#### SUR UNE CLÉ USB OU SUR SON SMARTPHONE

Pour le stockage, Charlie Meraud, PDG et cofondateur de Woorton, déconseille de les laisser chez ces intermédiaires : « Je conseille à ceux qui veulent les garder pendant dix ans de les laisser au froid [hors ligne]. » Avec les applications BitGo ou Vault, par exemple, sur son smartphone, ou sur les clés USB Ledger ou Safe-T. Au risque toutefois de perdre la clé USB. Mais il existe la possibilité de retrouver ses fonds grâce à une phrase secrète. Seulement, si on égare aussi ce mot de passe, les actifs sont

définitivement perdus. Dans tous les cas, un investissement dans une cryptomonnaie, bitcoin ou autre, comporte un risque élevé de perte de capital. « Pour ceux qui souhaitent entrer dans le marché, la question ne se pose pas : il faut commencer par du bitcoin, explique Manuel Valente, directeur de la recherche chez Coinhouse. Tout ce qui est au-delà du bitcoin ou de l'ethereum est plus complexe et spéculatif, même le ripple [3<sup>e</sup> capitalisation]. »

Les cryptomonnaies ont leurs caractéristiques propres qu'il est important de connaître avant de faire son choix. Voici un passage en revue des trois principales cryptomonnaies.

#### BITCOIN : LA BASE

Le bitcoin voulait devenir une monnaie décentralisée et un moyen de paiement, il est en phase de gagner son pari : en France, des bars et plusieurs magasins (le site Bitcoin.fr en recense des centaines) acceptent le bitcoin. L'éditeur informatique P.O.S a fait grand bruit en septembre en annonçant qu'il permettrait à 25.000 points de vente dans l'Hexagone d'accepter les bitcoins. En réalité, ce sera une option de son logiciel de paie-

ment, mais la décision restera à la discrétion des établissements.

#### ETHEREUM : SI... ALORS...

L'ethereum (2<sup>e</sup> capitalisation), quant à lui, a la particularité de pouvoir créer des smart contracts entre acheteurs et vendeurs : « Avec l'éther, je peux faire des transactions avec des conditions », précise Manuel Valente. Par exemple : « Ne verser l'argent que si le PSG gagne son match. » Cela nécessite donc un tiers de confiance, un « oracle », qui indique sur la blockchain la réalisation ou non de la condition : le site du PSG, dans notre exemple, ou un notaire. Axa a lancé un produit d'assurance qui utilise une technologie similaire :

Fizzy-Axa – un remboursement automatique en cas de retard de vol de plus de deux heures.

#### LE RIPPLE ET LA PREUVE D'AUTORITÉ

« Le ripple [le nom précis du token étant XRP], contrairement aux deux premières, n'est pas décentralisé », déclare Manuel Valente. Cette cryptomonnaie est gérée par l'entreprise du même nom qui contrôle aussi la liste des individus habilités à valider les transactions.

C'est une sorte de « preuve d'autorité », tandis que les deux premières fonctionnent avec une « preuve de travail », qui autorise tout un chacun à miner.

## FISCALITÉ

### Comme une valeur mobilière

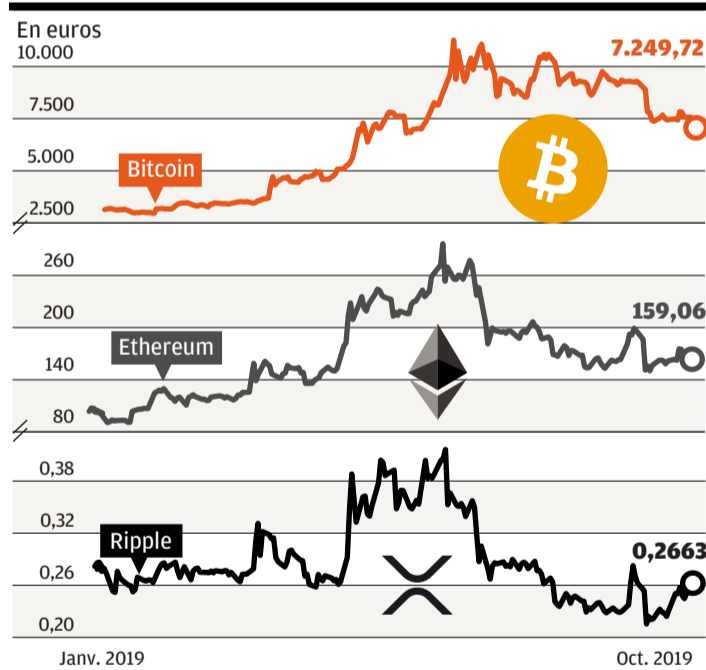
Il en va de l'imposition des cryptomonnaies comme de l'imposition pour n'importe quel autre actif mobilier (action par exemple) : « Si on compare à d'autres investissements en valeurs mobilières, on a le même régime fiscal », explique Renaud Roquebert, avocat au cabinet LightHouse LHLF. Entre le projet de loi finances 2019 et la loi Pacte, les choses se sont simplifiées cette année. Les plus-values lors des ventes sont soumises au prélèvement forfaitaire universel de 30 % (12,8 % d'imposition à proprement parler et 17,2 % de prélèvements sociaux). « Pour calculer la plus-value, c'est la date d'acquisition qui compte avec le cours du jour de l'achat. » Les détenteurs d'un compte à l'étranger (Coinbase, Kraken ou Binance, par exemple) auront par ailleurs pour obligation de le déclarer en 2020. Les oublis pourront être punis de 1.500 € à 10.000 € d'amende. Quant à la transmission en cas de décès, c'est encore une fois le régime des valeurs mobilières qui s'applique, en théorie toutefois, car, en pratique, les avocats n'ont pas encore rencontré beaucoup de cas.

### Comment investir dans les cryptomonnaies ?

Plateformes ou courtiers :	Bitstamp	Binance	Coinbase	Coinbase Pro	Coinhouse	Kraken	Poloniex
Nombre de cryptomonnaies	5	199	17	26	3	25	48
Frais de transaction max	0,50 %	0,10 %	de 1,49 % à 9,90 %	0,5 %	4,90 % (crypto : 0,5 %)	0,26 %	0,25 %
Frais de dépôt max	5% (Sepa : gratuit)	3,5% (crypto : gratuit)	3,99% (Sepa : 0,15 €)	0,15 € (Sepa)	Ne stocke pas d'euros	Selon la crypto (gratuit pour BTC)	0
Frais de retrait max	Selon la crypto (0,0005 BTC)	Selon la crypto (0,0005 BTC)	0,15 € (Sepa)	0,15 € (Sepa)	Gratuit	Selon la crypto (0,0005 BTC)	Selon la crypto (0,0005 BTC)
Méthode de paiement	Sepa/carte de crédit/crypto	Sepa/carte de crédit (via partenaire)/crypto	Sepa/carte de crédit/crypto	Sepa/crypto	Sepa/carte de crédit	Sepa/crypto (profil basique : crypto uniquement)	Crypto
Langue	Anglais	Français	Français	Anglais	Français	Français	Anglais
Interface	Intermédiaire	Intermédiaire/initié	Amateur	Initié	Amateur	Amateur/intermédiaire	Initié
Localisation	Royaume-Uni	Hongkong	Etats-Unis	Etats-Unis	France	Etats-Unis	Etats-Unis

Source : Investir, site Internet des acteurs concernés.

### Cours des principales cryptomonnaies depuis janvier



## LEVÉE DE FONDS

### ICO, STO : les offres de jetons

Les Initial Coin Offerings (ICO), ou « offres au public de jetons » en français, permettent à une entreprise de mettre en vente un bien ou un service avant sa commercialisation au travers d'un jeton de cryptomonnaie. « C'est un peu comme acheter du vin en primeur ou un immeuble en l'état futur d'achèvement », explique Renaud Roquebert, avocat chez LightHouse LHLF. Elles ont eu un peu de succès lors de la bulle de 2017-2018, mais se font aujourd'hui plutôt rares, bien qu'elles soient dorénavant encadrées par la loi et puissent bénéficier d'un visa de l'AMF. Elles interviennent souvent très tôt dans le développement de l'entreprise, trop tôt parfois, ce qui fait des jetons des actifs très risqués et difficiles à échanger. Il existe une autre forme d'offre publique : la STO, pour Security Token Offering. « C'est une action que l'on propose », résume Marcel Turbaux, PDG de Turbo Cereal. Les jetons offrent ici un rendement et un droit de vote, comme n'importe quelle action. Le lancement de son STO de 8 millions d'euros, initialement prévu en septembre, a été repoussé à fin novembre afin d'obtenir un des tout nouveaux visas AMF destinés à ce type d'opération.

## FACEBOOK

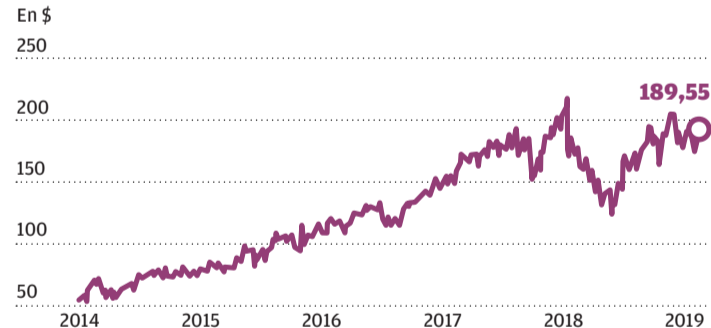
### Libra : ça va, ça vient

Libra devait être le projet vedette de l'année 2020, mais il a du plomb dans l'aile. Annoncée le 18 juin 2019, cette cryptomonnaie initiée par Facebook a pour ambition de devenir un moyen de paiement à part entière. Contrairement au bitcoin, dont la valeur est déterminée par le marché, libra serait un « stablecoin » – une cryptomonnaie adossée à une ou plusieurs valeurs. En l'occurrence, un panier de devises, dans lequel le dollar représenterait plus de la moitié, servirait de référence. La première réunion officielle des partenaires a eu lieu lundi 14 octobre, à Genève, où se situe le siège de l'association Libra, chargée de développer la cryptomonnaie. Ils ont signé une charte et élu les membres du conseil d'administration.

#### DÉSISTEMENTS

« L'association a hâte de poursuivre la mission qu'elle s'est donnée de construire un meilleur système de paiement, en élargissant l'accès aux services financiers et en diminuant les coûts pour des milliards de personnes qui en ont besoin », a écrit Libra dans un communiqué. Elle a pris soin de rappeler que 1.500 organismes ont « montré leur intérêt » dont 180 ont « rempli les critères préliminaires d'adhésion », c'est-à-dire des conditions financières principalement. Certains d'entre eux pourraient obtenir les autorisations pour gérer le minage et les registres ; libra ne serait effectivement pas décentralisé comme le bitcoin,

#### Cours de Facebook



dans un premier temps du moins. La réunion en Suisse intervient quelques jours après le désistement de grandes entreprises. Alors que le projet comptait à l'origine 27 partenaires, ils ne sont plus que 21. Les mastodontes du paiement que sont Mastercard, Visa et Pay-

Pal s'en sont allés, de même que Stripe, Mercado Libre et eBay. Ils craignent que les régulateurs soient trop sévères et que leur image de marque en pâtisse. « Le G7 croit qu'aucun projet de stablecoin ne devrait commencer ses opérations tant que les risques et les défis

de régulation, de surveillance et de législation [ne sont pas abordés] », a déclaré, jeudi, Benoît Cœuré, membre du directoire de la BCE. Un signe d'ouverture autant que la promesse de mettre toutes les contraintes jugées utiles. Bruno Le Maire, ministre français de l'Economie, a indiqué vendredi à l'AFP que Paris, Rome et Berlin préparent des mesures pour interdire le libra en Europe.

Libra n'est pas mort, mais il se heurte à de nombreuses barrières. Pour Facebook, l'enjeu est important. Ce système de paiement serait « une occasion sans précédent [...] de compléter sa connaissance intime de l'utilisateur », rappelle Vidal Chriqui, entrepreneur de la blockchain, dans une tribune aux Echos.

#### Libra et ses partenaires



Source : Investir.